

CONSTRUIRE PROPRE : UNE DÉMARCHÉ PÉDAGOGIQUE

Une formation des acteurs du chantier qui déploie des outils de sensibilisation à la propreté. Voilà, pour le promoteur Jean-Louis Wach (UTIADE), l'essentiel de ce que propose Construire Propre. Son directeur technique met aussi en avant les gains réalisés en termes de sécurité et de qualité d'exécution des travaux.

Le promoteur immobilier Jean-Louis Wach est un habitué de Construire Propre, cette démarche initiée en 2005 par la Fédération BTP Rhône et Métropole pour améliorer la propreté sur les chantiers, et au-delà, la sécurité des compagnons et... l'image de la profession.

Membre de la chambre syndicale de construction immobilière de BTP Rhône et Métropole, l'actuel dirigeant d'UTIADE a en effet pratiqué Construire Propre voilà plusieurs années lorsqu'il était à la tête du bailleur social de Villefranche-sur-Saône HBVS.

« Dès 2002, HBVS était précurseur en pratiquant le tri des déchets de chantier à la source. Nous avions du reste créé un lot spécifique déchets », se souvient-il. Et d'ajouter : « Nous sommes ensuite passés à Construire Propre. Ce système nous a paru pertinent parce qu'il proposait à la fois une présence et un regard extérieur sur le chantier ».

Aujourd'hui qu'il est promoteur, Jean-Louis Wach poursuit sur la lancée. « Lorsque j'ai créé UTIADE, je n'ai pas abandonné les bonnes pratiques. Même si le client final n'y est pas toujours sensible, j'essaie d'utiliser la démarche presque partout, confirme-t-il, et aujourd'hui, nous en sommes à la troisième opération réalisée sous la bannière Construire Propre ».

Construire propre : un cercle vertueux

Pour lui, l'intérêt essentiel de Construire Propre, c'est d'engager une démarche pédagogique. Cette formation des acteurs du chantier déploie des outils de sensibilisation à la propreté qui, via une signalétique, mettent en avant des rappels sur les bonnes pratiques. Il souligne alors que cette communication est très importante, « car, si les entreprises et le maître d'œuvre ne sont pas informés, cela pose problème ! ».

« Cette démarche permet d'assurer une propreté assez constante sur le chantier. Du temps est pris pour le nettoyer, et ça se voit ! », note de son côté le directeur technique d'UTIADE. Un acquis significatif que Séverine Moretto-Ranty attribue en particulier à la visite régulière de l'auditeur de



Le programme Rooftop

Deux ensembles de 30 logements (du T2 au T4 ; R+4 sur sous-sol), l'un acquis en VEFA par le bailleur social HBVS, l'autre destiné à l'accession à la propriété. Le second immeuble dispose d'une toiture-terrasse (« Rooftop ») de 300 m² accueillant des espaces de vie partagés, dont sept espaces repas. Les deux immeubles satisfont les exigences RT 2012 - 20 %

Maître d'ouvrage : UTIADE

Début du chantier : juin 2015

Livraison : novembre 2016

Jean-Louis Wach (UTIADE) : « (...) j'essaie d'utiliser la démarche (Construire Propre) presque partout »

Jean-Michel Tournier : « Nous appliquons Construire Propre systématiquement »

Dirigeant d'une entreprise de gros-œuvre qui emploie 50 salariés à Romanèche-Thorins, Jean-Michel Tournier ne tarit pas d'éloge sur Construire Propre.

« Aujourd'hui, nous appliquons la démarche systématiquement, quel que soit le chantier, car on sait qu'elle fonctionne », confie cet adhérent de la fédération départementale FFB 71. « En ce sens, nous avons sensibilisé nos salariés ; ils ont compris l'intérêt de travailler dans une ambiance propre, davantage en sécurité », indique ce chef d'entreprise.

Selon Jean-Michel Tournier, Construire Propre présente trois intérêts supplémentaires. Il estime en effet que pouvoir se prévaloir d'une expérience Construire Propre constitue un avantage commercial. D'autre part, il considère que ses équipes gagnent en productivité. Enfin, il fait valoir le bénéfice financier lié à la baisse significative du montant du compte prorata. « Chacun gère ses déchets, et il n'est pas besoin de faire intervenir régulièrement une entreprise de nettoyage », explique-t-il.

« À 90 %, Construire Propre fonctionne bien », note encore le dirigeant, précisant deux conditions de réussite : primo, il faut que les entreprises jouent le jeu ; deusio : il faut un contrôle serré de la démarche.

Construire Propre, Thierry Carle, et à la présence quotidienne du relais chantier (Lire ci-après). « Le voisinage apprécie le fait qu'un chantier soit bien tenu », précise-t-elle.

Mais pour Séverine Moretto-Ranty, la propreté n'est pas le seul atout de Construire Propre. Selon elle, la démarche permet en particulier d'améliorer la sécurité : « rien ne traîne sur le

chantier, ce qui limite les risques de chute ». Construire Propre a aussi un réel impact sur la qualité d'exécution des travaux. Elle illustre alors son propos d'un constat fait de multiples reprises sur des chantiers : « Le déchet appelle le déchet »... Une spirale négative à laquelle elle oppose le cercle vertueux généré par Construire Propre !

PREMIÈRE MISSION DU GENRE : UNE INTERFACE CHANTIER !

Benjamin Chastel est le tout premier « relais chantier ». Sa mission a vu le jour dans le cadre de l'opération Rooftop à Villefranche-sur-Saône. Une création dont toutes les parties prenantes se félicitent... Au point d'essaimer ?

La réalisation de l'opération Rooftop a donné naissance à une nouvelle mission: le « relais chantier », véritable couteau suisse multitâche qui joue le rôle d'interface entre les protagonistes du chantier.

Cette création résulte de la « transformation » de deux clauses d'insertion : celle que la Communauté d'agglomération de Villefranche-sur-Saône (CAVIL) subordonnait aux aides financières accordées au bailleur social, et celle qui était liée à la prime en accession sociale de certains acquéreurs.

Ainsi, au lieu de répartir le quota d'heures d'insertion, les parties prenantes ont préféré concentrer la totalité sur une personne recrutée pour assurer trois missions complémentaires : atteindre les objectifs de Construire Propre, répondre aux besoins collectifs des entreprises en phase chan-

tier et satisfaire à quelques-unes des obligations de la maîtrise d'ouvrage.

Présent sur site quasi en permanence

Initiée par le maître d'ouvrage avec l'appui de l'animateur de la démarche Construire Propre, David Helleux, qui a participé à la définition du poste et du profil polyvalent du futur relais chantier, cette solution innovante acceptée par la CAVIL a bénéficié du soutien de la Maison de l'Emploi et de la Formation de Villefranche-sur-Saône.

Présent sur site quasi en permanence, ce nouvel intervenant a plusieurs tâches : il ouvre et ferme le chantier ; il gère le trafic (livraisons, évacuation des déchets...) ; il veille au respect des règles de sécurité, et sur la propreté du chantier (relais permanent de « Construire Propre ») ; il participe au suivi de chantier (relais du maître d'œuvre, de l'OPC...) et vérifie les cartes d'identification professionnelle de tous les salariés qui interviennent sur le chantier.

Ce nouveau poste est financé pour un tiers par le maître d'ouvrage, les 2/3 restants par le compte prorata. D'où cette remarque du promoteur Jean-Louis Wach : « Ainsi, tout le monde participe ! »

Benjamin Chastel, tout premier relais chantier : L'atout proximité avec les compagnons

Aujourd'hui, du haut de ses 23 ans, Benjamin Chastel se dit satisfait : « Maintenant, mon rôle de relais chantier est reconnu ; je suis bien accepté. Ça se passe bien, les entreprises jouent le jeu ! ». « Benjamin a très vite su se rendre indispensable », confirme Jean-Michel Tournier, son « patron » au titre de gérant du compte prorata du chantier.

Pourtant, avant d'intégrer ce poste (*), Benjamin Chastel ne possédait qu'une petite expérience du chantier : une poignée de semaines de stage dans le cadre de son DUT de génie civil. Mais en peu de temps, il a beaucoup appris au contact des différents corps d'état.

Selon lui, cette proximité avec les compagnons est pour beaucoup dans la réussite de sa mission. « Ce contact quotidien permet plus facilement d'argumenter, pour bien faire comprendre la charte Construire Propre par exemple », remarque le relais chantier. Qui ajoute : « Je vois les problèmes en direct avec le chef d'équipe ; l'info passe tout de suite et les mesures sont prises aussitôt ».

(* Avant d'être recruté, Benjamin Chastel était à la recherche d'une entreprise prête à l'accueillir en alternance pour suivre une formation en licence professionnelle.



Benjamin Chastel : « Maintenant, mon rôle de relais chantier est reconnu »



David Helleux (à gauche), l'animateur de la démarche Construire Propre, et Jean-Louis Wach, le promoteur, ont finalisé ensemble la création du poste du relais chantier

Le relais chantier fait l'unanimité

« Si le relais chantier n'existait pas, il faudrait l'inventer » - OPC du chantier « Rooftop », Philippe Seckinger mesure l'ampleur du travail effectué par Benjamin Chastel : « Il a pris un vrai rôle sur le chantier ». « Si le relais chantier n'existait pas, il faudrait l'inventer », s'amuse-t-il à dire.

Selon lui, le relais chantier est très efficace en termes de propreté et de sécurité « parce qu'il rappelle en permanence aux entreprises ce qu'elles devraient faire d'elles-mêmes ». Il fait ce constat : « Du fait de sa présence au quotidien et de ses rappels à l'ordre, les salariés sont plus concernés. Résultat : c'est un chantier où il fait bon vivre ! ».

Cet OPC estime que le relais chantier est aussi très utile sur le plan logistique : « Il assure la fluidité des livraisons des matériels et des matériaux ». Autre intérêt de ce poste, selon lui : « Benjamin communique en temps réel toutes les informations qui concernent le déroulement du chantier ; ça nous permet de corriger le tir immédiatement ! ».

Arme suprême - De son côté, Jean-Louis Wach qualifie le relais chantier d'« arme suprême » qui, notamment, renforce le rôle de l'auditeur de la démarche Construire Propre. Très efficace - Quant à Jean-Michel Tournier, dirigeant de l'entrepris éponyme qui réalise le gros-œuvre de l'opération Rooftop, il juge « très utile » la mission du relais chantier.